

Denis DIDEROT, article « Réfugiés », *Encyclopédie*, 1765.

RÉFUGIÉS, (*Hist. mod. politiq.*) C'est ainsi que l'on nomme les Protestants français que la révocation de l'édit de Nantes¹ a forcés de sortir de France, et de chercher un asile dans les pays étrangers, afin de se soustraire aux persécutions qu'un zèle² aveugle et inconsidéré leur faisait éprouver dans leur patrie. Depuis ce temps, la France s'est vue privée d'un grand nombre de citoyens qui ont porté à ses ennemis des arts, des talents, et des ressources dont ils ont souvent usé contre elle. Il n'est point de bon Français qui ne gémissent depuis longtemps de la plaie profonde causée au royaume par la perte de tant de sujets utiles. Cependant, à la honte de notre siècle, il s'est trouvé de nos jours des hommes assez aveugles ou assez impudents³ pour justifier aux yeux de la politique et de la raison, la plus funeste démarche qu'ait jamais pu entreprendre le conseil d'un souverain. Louis XIV, en persécutant les Protestants, a privé son royaume de près d'un million d'hommes industrieux⁴ qu'il a sacrifiés aux vues intéressées et ambitieuses de quelques mauvais citoyens, qui sont les ennemis de toute liberté de penser, parce qu'ils ne peuvent régner qu'à l'ombre de l'ignorance. L'esprit persécuteur devrait être réprimé par tout gouvernement éclairé : si l'on punissait les perturbateurs qui veulent sans cesse troubler les consciences de leurs concitoyens lorsqu'ils diffèrent dans leurs opinions, on verrait toutes les sectes⁵ vivre dans une parfaite harmonie, et fournir à l'envi⁶ des citoyens utiles à la patrie, et fidèles à leur prince. Quelle idée prendre de l'humanité et de la religion des partisans de l'intolérance ? Ceux qui croient que la violence peut ébranler la foi des autres, donnent une opinion bien méprisable de leurs sentiments et de leur propre constance. Voyez **PERSECUTION & TOLERANCE**.

1 L'édit de Fontainebleau, signé par Louis XIV le 18 octobre 1685, révoque l'édit de Nantes par lequel Henri IV, en 1598, avait octroyé une certaine liberté de culte aux protestants.

2 Ardeur, empressement, dévouement mis au service d'une cause.

3 Qui agit volontairement d'une manière jugée offensante, effrontée.

4 Qui fait preuve d'habileté, d'adresse; qui a du savoir-faire, de l'ingéniosité.

5 (Hist.) Ensemble de personnes qui se réclament d'un même maître et professent sa doctrine philosophique, religieuse ou politique, ses opinions.

6 En rivalisant, avec émulation, à qui mieux mieux.